

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

LA LIBERTÉ

DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON



Liberté, Liberté chérie
Combats avec tes défenseurs
 (ROUGET DE L'ISLE)

Un peuple n'est vaincu que
lorsqu'il accepte de l'être.
 (FOCH)

HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

Administration, Publicité et Circulation: Léon Briand, rue Jacques Cartier -:- SAINT-PIERRE

UNIS... COMME LE VEUT LA NATION

Parmi les informations qui nous sont parvenues d'Alger, la semaine dernière, il en est une qui retient particulièrement notre attention « le général de Gaulle a présenté au Comité de la Libération des décrets concernant un important mouvement d'officiers parmi lesquels 40 généraux ». Vous lisez bien, le général de Gaulle, en tant que président du Comité de la Défense Nationale a fait approuver par le Comité de la Libération qu'il présidait le 16 Août, des décisions ayant un caractère strictement militaire.

Ainsi donc, il n'y a plus moyen de douter ni d'ergoter, l'union dont on a tant parlé, l'union que ceux que l'on appelait les gaullistes souhaitaient de toutes leurs forces, l'union que la France voulait s'est réalisée « conformément à la volonté et à la dignité du peuple de France ».

Les soi-disant réalistes, ceux qui, après avoir donné toute leur admiration et toute leur confiance au vieux Maréchal, se réjouissaient des difficultés pratiques qui retardèrent cette union, ceux qui disaient, parlant de certains proconsuls de Vichy : « ils ne se laisseront pas intimider par de Gaulle », doivent maintenant être édifiés. Il n'y a pas eu intimidation, il y a eu explication, puis compréhension, comme il y a maintenant épuration.

Le 4 Juin 1943, le porte-parole de la France Combattante déclarait à la radio de Londres : « Il ne s'agissait pas seulement d'unir des bonnes volontés. Il s'agissait d'unir des réalités. L'union des bonnes volontés, c'était la poignée de main du général de Gaulle et du général Giraud sur le terrain de Boufarik. Mais l'union des réalités, c'était l'union d'une armée qui s'était longtemps réservée et d'un peuple qui s'était tout de suite offert ».

Or, si l'armée d'Afrique qui s'était longtemps réservée mais qui était prête à se donner, était représentée dans ce qu'elle avait de plus pur par le général Giraud, « grand soldat et noble figure », le peuple qui s'était tout de suite offert trouvait sa plus magnifique expression dans le général de Gaulle, point de cristallisation autour duquel se sont rassemblés les soldats qui ne voulaient pas cesser le combat et les citoyens qui n'admettaient pas la servitude.

Quand le général de Gaulle, refusant d'accepter l'armistice, décida de créer en Angleterre une force

militaire française composée de volontaires, il n'avait certainement pas de visées politiques et il se cantonna dans son rôle de chef d'Armée. A ce moment d'ailleurs, il ne pouvait prévoir avec certitude la défaillance de Nogues qui empêcha les chefs politiques français de former un gouvernement en Afrique du Nord.

Le ralliement d'une partie de l'Empire obligea le chef des Français Libres, à organiser un conseil de défense pour ces territoires qui se plaçaient d'eux-mêmes sous son autorité.

Les questions administratives complexes qui surgissaient au fur et à mesure des ralliements individuels ou collectifs, le fait qu'aucun homme politique français de quelque envergure n'ait eu la possibilité ou la volonté de sortir de France, la politique de plus en plus anti-nationale de Vichy, amenèrent ensuite le général de Gaulle à former un Comité National Français.

Entre temps, la résistance s'organisait en France et dans l'Empire asservi. Des contacts s'établissaient entre la France Libre et les organisations de résistance. Les journaux clandestins apportaient à Londres la voix de la vraie France. Cette voix acclamait de Gaulle et le reconnaissait pour chef. Les mots d'ordre lancés par la B.B.C. étaient repris par « Libération », « Combat », « Franc-tireur ».

Puis ce fut l'unification de la résistance qui délégua alors près du général un de ses chefs les plus représentatifs. André Philip à Londres, ce fut la vraie reconnaissance du Comité National Français auquel des représentants des différents partis politiques résistants (Gouin, Maroselli, Grenier, Jacquinet, Queuille) et des mouvements ouvriers (Morandat, Albert Guigui) sont venus confirmer les résultats du plébiscite secret de la Nation.

Les influences qui ont orienté le mouvement Français Libre hors du plan strictement militaire étaient donc l'expression de la volonté du peuple de France, dont en 1940, les représentants les plus qualifiés ou bien s'étaient abstenus ou bien avaient été mis hors d'état d'agir.

Or, il n'est plus possible de nier que la France toute entière soit en guerre ni que le peuple de France ait

● Suite en page: 7



LES PROPRIÉTÉS DYNAMITÉES

L'Allemagne réquisitionne, Vichy paye... ou ne paye pas. Les lignes suivantes extraites des Cahiers Français, montrent que le respect de la propriété privée, dont parlent tant les amis du bon Maréchal n'est pas chose si courante que cela dans l'Etat qui se dit français.

En construisant le Westwall, le fameux « mur » atlantique ou méditerranéen, les Allemands ont, dans les villes cotières, fait sauter à la dynamite, des avenues entières, comme, par exemple, le « front de mer » de Dieppe.

Le gouvernement de Vichy avait déclaré que les propriétaires seraient indemnisés. En rappelant cette déclaration de Vichy à propos de la destruction du vieux port de Marseille, le « **Petit Marseillais** » du 20 novembre recommandait aux propriétaires de faire établir, par un officier ministériel, un plan descriptif des lieux et indications des matériaux employés dans la construction, pour faire valoir le droit des intéressés.

Tout cela n'était qu'un leurre destiné à donner le change aux sinistrés par l'ennemi.

En effet, M. F. Dupré, docteur en droit et professeur à l'Ecole des Hautes Études Commerciales, explique dans le journal de la Bourse (cité par la Vigie de Dieppe, du 13 avril 1943) que l'évacuation des immeubles, sur l'ordre des Allemands, pour des raisons étrangères au logement et au cantonnement de l'armée d'occupation, n'entre pas dans la catégorie des réquisitions. De ce fait, les autorités allemandes refusent d'indemniser les expulsés. En conséquence, c'est le gouvernement français qui paiera, mais dans certains cas, seulement, que nous allons examiner.

« Ces pourparlers ayant échoué, le gouvernement français vient de décider, pour mettre fin à cette situation, d'allouer aux personnes évacuées, pour des raisons militaires, une indemnité compensatrice de la privation de jouissance qu'elles subissent.

« Cette indemnité sera calculée et fixée conformément aux règles posées par les instructions allemandes et françaises en matière de réquisition, pour le logement et le cantonnement de l'armée d'occupation, et le taux de l'indemnité à allouer aux propriétaires ou aux locataires des immeubles évacués sera celui prévu par les instructions susvisées pour les immeubles requis et non effectivement occupés ».

Le « gouvernement français » paiera donc aux expulsés l'indemnité prévue pour les immeubles requis et non effectivement occupés.

Cette indemnité varie suivant que « le prestataire est locataire d'un local à usage exclusif d'habitation; ou industriel, propriétaire de l'immeuble évacué, ou exploitant d'un commerce ou d'une industrie etc. »

Mais, car il y a un **mais** : « A partir du moment où les immeubles évacués ont été effectivement détruits, la nouvelle réglementation que nous venons d'exposer cesse d'être applicable, attendu qu'il ne saurait être

question, même par voie d'assimilation, d'une **réquisition portant sur un bien qui n'existe plus**. A compter du moment de la destruction ou de l'arasement de l'immeuble, le sinistré cesse donc d'avoir droit au bénéfice de cette nouvelle réglementation, et son sort reste indécis ».

C'est-à-dire que le propriétaire expulsé par les Allemands est indemnisé par les Français, tant qu'il reste propriétaire. Du jour où on lui fait sauter sa maison, il n'y a plus de maison, donc il n'y a plus de propriétaire, donc il n'y aura plus d'indemnité ! C'est simple. Encore fallait-il y penser. La plaisanterie paraît grosse, si grosse que, pour consoler les propriétaires ou plutôt les expropriétaires dont les maisons on fait place à des blockhaus, F. Dupré ajoute cette phrase à l'intention de ces gens dont le « sort reste indécis » :

« Le mode de règlement fait actuellement l'objet de pourparlers devant la commission d'armistice de Wiesbaden. »

Phrase traditionnelle dans la bouche de ceux qui se sont livrés et ont livré la France au bon plaisir des Allemands.

C'est la même formule qui fut employée par Pétain le 20 Novembre 1940 : « Le gouvernement de Vichy négocie dès à présent le retour des 50.000 Lorrains déjà expulsés par les Allemands ». On sait aujourd'hui ce qu'il fallait penser de ces « négociations ».

LA LIBERTÉ de Saint-Pierre et Miquelon est publiée à Saint-Pierre et imprimée à l'Imprimerie du Gouvernement.

Prix de l'abonnement:

| | | |
|---------------------|----------|------------------|
| Pour le Territoire: | 1 an ... | 50 fr. |
| | 6 mois | 26 fr. |
| France et Colonies: | 1 an ... | 70 fr. |
| | 6 mois | 40 fr. |
| Etranger: | 1 an ... | 3 dollars U.S.A. |
| | 6 mois | 2 dollars U.S.A. |
| Canada: | 1 an ... | 3 dol. 50 Canad. |
| | 6 mois | 2 dol. 50 Canad. |

Prix des Annonces:

(Payable d'avance)

| | |
|-------------------------------------|--------|
| 1 à 6 lignes..... | 16 fr. |
| Chaque ligne en sus..... | 3 fr. |
| Chaque annonce répétée, moitié prix | |

Les avis et annonces doivent être remis 4 jours avant la publication

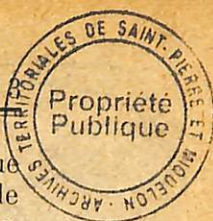
Les abonnements sont reçus, pour les Etats-Unis au Bureau de la Free French Delegation, 626 Fifth Avenue, New-York City;

et pour le Canada, au Service d'Information de la France Libre, 448, Avenue Daly, Ottawa, Canada.

Pour continuer à combattre sur tous les fronts du monde — Angleterre, Atlantique, Méditerranée, Océan Indien, Pacifique, Russie — pour remplacer les braves qui tombent chaque jour, la FRANCE a besoin de tous ceux qui ont la liberté de prendre les armes

ENGAGEZ-VOUS

dans les Forces Françaises Libres



LES EMPIRES COLONIAUX ET LEUR AVENIR

(suite)

En principe, n'importe quel citoyen ou sujet néerlandais, qu'il soit originaire de Hollande, de Java, de Surinam ou de Curaçao, peut accéder aux plus hauts postes administratifs - à l'exception toutefois du poste de Gouverneur Général, qui est réservé par la constitution à un citoyen néerlandais - et peut siéger à l'assemblée législative locale.

Bien qu'il y ait certaines variations d'un territoire à l'autre, l'organisation politique intérieure des Indes orientales, de Surinam et Curaçao peut être ramenée ensemble à un même type : à la tête de l'État, le Gouverneur Général, ou *Gouverneur*, représentant direct de la Couronne; auprès de lui un *Comité consultatif* de hauts personnages nommés par la Couronne, qui assiste dans les actes de son administration; enfin, une assemblée représentative, appelée *Conseil du Peuple* Java, et *Assemblée législative* à Surinam et à Curaçao.

Presque la totalité des membres de cette assemblée sont élus.

C'est ainsi que le *Conseil du Peuple* à Java compte :

- 25 citoyens néerlandais
- 30 membres indigènes
- 5 membres chinois et arabes.

Le nombre des membres non-européens constitue donc la majorité.

Le Conseil du Peuple se prononce sur toutes les questions de législation et vote le budget. Si un projet de loi présenté par le Gouverneur est rejeté, il peut être présenté à nouveau dans les six mois.

S'il est encore rejeté, il est abandonné ou bien annulé par un décret royal qui lui donne alors force de loi.

Tout récemment - en décembre 1942 - la Reine Wilhelmine a fait d'importantes déclarations qui indiquent sur l'avenir la résolution de s'engager plus avant dans la voie du *fédéralisme* et de *l'assimilation politiques*.

Elle a en effet annoncé la réunion, pour l'après-guerre, d'une *Conférence Impériale*, qui groupera des représentants de chacun des 4 territoires de la Fédération néerlandaise.

Cette conférence impériale sera saisie d'un projet de formes constitutionnelles importantes, dont le détail n'a pas été publié. Mais il est permis de supposer - sous certaines réserves - qu'on proposerait la création, au-dessus des Gouvernements et des Parlements des territoires fédérés, d'un *Cabinet Impérial* et d'un *Corps représentatif impérial*.

Les organismes, où siègeraient des représentants élus des 4 États, seraient chargés plus spécialement des affaires extérieures, de la défense nationale et de toutes les questions présentant pour les États fédérés un intérêt commun. Ainsi disparaîtrait, dans la nouvelle organisation impériale néerlandaise, non seulement le terme de colonie, mais l'idée même de colonisation.

Comme l'Empire français, mais par un processus plus centralisateur, celui du fédéralisme, l'Empire

néerlandais évoluerait ainsi vers l'*unification* politique par l'union étroite de la métropole et des territoires de l'Empire dans une Confédération néerlandaise, nation élargie à pouvoir central fédéral laissant une grande autonomie administrative et financière aux divers États fédérés.

Le même loyalisme qui s'est confirmé au cours de cette guerre parmi les populations indigènes des Empires britannique et français, s'est révélé chez les populations indigènes de l'Empire Néerlandais. S'il existait en temps de paix, en raison même du caractère extrêmement libéral de la politique coloniale hollandaise, une minorité d'opposants nationalistes, ceux-ci se sont rangés sans hésitation, dès l'ouverture de la crise européenne, aux ordres du Gouvernement Royal. Qu'il suffise de citer, parmi les nombreux témoignages de loyalisme connus, le texte d'un manifeste aux Indonésiens que publia, au moment où la Hollande fut envahie, M. Auguste Salim, un Malais, qui était peu auparavant l'un des leaders de l'importante Islam Political Society du mouvement nationaliste indonésien :

« ... Mais je vous dis que la Hollande, et aussi nous les Indonésiens, nous pouvons nous considérer comme heureux de ce que, en raison de ce crime injustifié de l'ennemi, le Royaume néerlandais soit entré dans la guerre du bon côté et nous ne pouvons faire un éloge assez grand du courage et de la sagesse de Sa Majesté la Reine Wilhelmine qui, au bon moment, a pris la décision juste de soustraire sa personne et son gouvernement au pouvoir de l'ennemi dans le but de continuer la lutte depuis les autres parties du Royaume, dans l'Est et dans l'Ouest. »

Il est certain que de tels témoignages apportés spontanément à la Hollande, au cours d'une des périodes les plus critiques de son histoire, par certains chefs nationalistes de son Empire, comme toutes les preuves de fidélité et de dévouement fournies à la Grande-Bretagne, à la Belgique et à la France par leurs colonies respectives, malgré de dures épreuves supportées en commun, sont les indices les plus sûrs de la réussite de leurs politiques coloniales en même temps qu'un réconfort précieux pour ces nations. Aucun test de la valeur d'une œuvre coloniale ne saurait être, en effet, plus probatoire que celui des réactions que manifestent spontanément les peuples indigènes à l'égard de leur métropole, quand celle-ci se trouve face-à-face avec de terribles difficultés dont l'invasion, puis l'occupation ennemie, ne sont certainement pas parmi les moindres.

* *

Les mouvements d'opinion contre la colonisation ou pour l'internationalisation des colonies.

Ces constatations n'ont cependant point empêché les mouvements d'opinion contre la colonisation ou pour l'internationalisation des colonies d'avoir pris, au cours de cette guerre, un essor nouveau.

(A suivre)

Commandant G. L. PONTON



A PROPOS DE LA RUSSIE

Les troupes russes viennent d'entrer dans Kharkov. Sur l'immense front qui va de la Mer Noire à la Baltique, nos alliés russes enfoncent les divisions allemandes causant à l'ennemi des pertes irréparables tant en hommes qu'en matériel. Le monde entier a les yeux tournés vers la Russie à laquelle un tribut unanime d'admiration et de reconnaissance est payé par tous les hommes libres.

Il fut un temps où l'on ne pouvait parler avec sympathie, voire avec objectivité, de la Russie des Soviets, sans être taxé de communisme. Il fut un temps où placer un espoir quelconque dans les possibilités de l'armée Rouge, c'était se faire traiter de rêveur (ou même d'imbécile). A l'heure actuelle, celui qui se permet d'ironiser tant soit peu, sur l'U. R. S. S. et son armée risque de se voir houspiller de la belle manière.

Est-ce à dire que tout le monde soit communiste? Ou que les admirateurs de la Russie soient animés d'un fanatisme qui ne tolère aucun reproche même fondé? Je ne le crois pas. Mais le courage indomptable des soldats et du peuple russes, l'habileté de ses chefs, ont forcé l'admiration et le respect de tous les hommes de bonne foi. Et que ces hommes de bonne foi, s'ils admettent volontiers (et pour cause) qu'on puisse se tromper, n'admettent pas que l'on parle autrement qu'avec respect de ces braves qui meurent par millions pour leur patrie et pour l'humanité.

Car les faits sont les faits. Le 22 Juin 1941, sans déclaration de guerre, violant un traité de plus, Hitler se rue sur l'U. R. S. S. Les divisions motorisées avancent à pas de géants. Kiev tombe et Rostov et Kharkov et Odessa. La Wehrmacht sera dans Moscou avant trois semaines clame la radio allemande. Mais le soldat russe s'accroche, la défense s'organise en profondeur. Les Russes ont mis à profit les leçons de la campagne de France et, tandis que l'Armée Rouge recule pied à pied, des corps francs se lèvent derrière l'envahisseur sabotant les voies de communications, faisant sauter les trains et les dépôts de munitions, attaquant les convois et les détachements isolés. Tout ce qui n'a pu être emporté à l'arrière est détruit. Il faut que les allemands ne trouvent rien que des ruines. Et l'on ne sait ce qu'il faut admirer le plus de la résolution des dirigeants soviétiques ordonnant la tactique de la « terre écorchée » ou du courage immense de ces paysans détruisant de leurs propres mains cette ferme qui les abrite, cette moisson, fruit de leurs pénibles efforts.

Puis c'est l'arrêt devant Moscou, et devant Léninegrad, l'aviation nazie bombarde la capitale. Les ambassades et le gouvernement se retirent à Kuibyshev. Staline reste au milieu de son peuple. Il a confiance. Il sait que Hitler n'entrera jamais au Kremlin. Et l'hiver arrive, l'Armée Rouge contre-attaque. Utilisant au mieux son matériel, elle fait reculer les Allemands, qui sont obligés d'abandonner une partie de leurs conquêtes et d'attendre l'été pour se lancer dans une nouvelle offensive.

1942. - Les troupes de l'Attila motorisé dans un effort surhumain vont tenter de s'emparer du Caucase. Sans se soucier des pertes, elles foncent vers les puits de

pétrole, éternel objet de la convoitise allemande, éternel mirage qui se dérobera une fois de plus à leurs yeux. On se bat à Novorossisk, on se bat dans le Kouban. Le pétrole est là, tout près. La route des Indes va s'ouvrir. La radio de Goebbels est prête à hurler le triomphe du Maître. Hélas! avec le matériel allié qui arrive dans un flot continu, avec les réserves que Timochenko entraîne et qu'il ne lancera dans la bataille qu'au moment opportun, avec le secours de l'hiver qui revient, nos alliés russes vont rejeter peu à peu les Allemands vers leurs point de départ.

1943. - Les Allemands ne peuvent faire autre chose que de tenir ou plutôt d'essayer de tenir. Après Stalingrad, leur offensive de paix fait long feu. Et leur radio exhorte maintenant les peuples d'Occident à lutter avec eux contre le bolchevisme.

Mais la légende de « l'homme au couteau entre les dents » a fait son temps. La Russie soviétique est l'alliée loyale dont les sacrifices demeurent inégaux. La dissolution du Komintern a fait disparaître la menace d'ingérence dans les affaires des autres pays. Il n'y a plus de menace bolcheviste, il y a une menace allemande qui doit disparaître et qui disparaîtra.

Mais, diront certains, les Russes nous ont abandonnés en 1939, ils ont signé un pacte de non-agression avec l'Allemagne, ils ont même reconnu le gouvernement de Vichy en 1940, et ils ne sont devenus nos alliés que parce que l'Allemagne les a attaqués!

Il ne me vient pas à l'idée de faire l'apologie de la politique étrangère de la Russie depuis la signature du pacte franco-soviétique. Tout ce que je dirai, c'est que ce pacte négocié et conclu par des conservateurs comme Louis Barthou, ne s'inspirait pas de considérations sentimentales, ni de sympathies idéologiques. La menace allemande ne pouvait être contenue que par la coopération militaire de la France et de l'Angleterre d'une part, et de la Russie d'autre part, coopération qui obligerait l'Allemagne à se battre sur deux fronts. Cela n'impliquait nullement la bolchevisation de la France et de l'Angleterre mais cela impliquait un minimum de confiance et de loyauté réciproques.

« La grande peur des bien pensants », l'agitation organisée en France par le parti communiste, et surtout par des « agents provocateurs au service des dictateurs et qui se disaient communistes » firent craindre aux démocraties d'être entraînées dans la guerre au profit de la Russie Soviétique (laquelle laisserait les adversaires s'affaiblir pour s'approprier leurs dépouilles). La faiblesse des démocraties envers les entreprises nazi-fascistes : Ethiopie, Autriche, Albanie, Tchéco-Slovaquie, avait fait perdre aux Russes toute confiance dans « la résolution et la loyauté des puissances qui avaient toléré ou facilité ces conquêtes ». (Y. Simon, *La grande crise de la République Française*). Ils avaient repris le parti de s'entendre avec les nazis qui ne demandaient pas mieux alors que d'avoir carte blanche à l'Ouest.

Cette entente dura deux ans. Elle était pleine d'une méfiance bien compréhensible. Les Allemands la mirent



'L'ISTHME DE LANGLADE

LA DUNE

(Suite)

Il est certain qu'il y eut des coffres débarqués sur la plage, des allées et venues à travers la dune, et dans certaines fermes des conciliabules secrets sur lesquels on a beaucoup jaser... Une enquête fut ordonnée. M. Dibarboure, capitaine de la milice, procéda à une information à la suite de laquelle les matelots anglais furent embarqués pour Saint-Jean de Terre-Neuve, et de là envoyés en Angleterre où ils furent jugés, condamnés et pendus...

— Et les doublons contenus dans les coffres, me demandera-t-on, que sont-ils devenus ?

— Vous êtes trop curieux, et je vais vous répondre comme on m'a instruit... Des doublons, il y en a dans la caisse de M. le Trésorier-Payeur de la Colonie. Ils valent 86 fr. 40, et c'est réellement dommage qu'ils ne soient pas tous tombés au fond de la mer, car je ne connais pas de monnaie plus désagréable, après les *sapèques* dont ils faut 1.200 pour faire un franc, et les *kauri* bengalais dont il faut 320 pour faire 5 centimes...

Le 8 octobre 1841, on entendit des coups de canon se succéder pendant la nuit, puis un grand silence suivit...

Le brick de guerre français, la *Vedette*, amenait à St-Pierre de nombreux passagers, fonctionnaires, sœurs de charité, frères des écoles chrétiennes, etc... lorsqu'il sombra, dans une nuit de mauvais temps, sur les *Veaux Marins*, rochers situés à cinq milles de la côte Ouest de Langlade... Pendant plusieurs semaines, la canonnade resta un mystère, mais des cadavres poussés au rivage révélèrent l'étendue du désastre. Parmi eux, on reconnut celui de l'aumônier, l'étoile de miséricorde passée autour du cou, et celui du Commandant du transport, ganté et en grande tenue, comme il sied quand on va se fiancer à la mort.

CHAPITRE IV

Histoire de revenants. — Le chien aux yeux flamboyants. —

Coup de fusil et coup de revolver. — La cloche fantastique.

Ces récits de naufrage ne laissent pas que d'impressionner fortement. Ces gens assassinés du *Fulwood*... Ces cadavres de la *Vedette*, roulant au plein..., et pour peu qu'on traverse la dune à une heure indue, l'effroyable solitude et le paysage désolé qui vous entourent contribuent à vous inspirer une crainte superstitieuse.

Puis, ce sont dans l'ombre grandissante du crépuscule, toutes sortes d'objets mal entrevus et prenant des formes inattendues. Ici, une poutre fichée en terre par la violence du vent et qui se dresse comme un gibet... Là-bas, c'est un bras décharné qui se lève et semble vous intimider l'ordre de ne pas aller plus loin. Vous approchez, et vous reconnaissez la colonne vertébrale d'un animal sous-marin qui ressort d'un paquet de fagots... Peupler ce lieu désert d'apparitions surnaturelles, cela devait arriver... On en raconte de roides sur les fantômes qui

hantent la dune de Langlade. Qu'y a-t-il de vrai dans toutes ces histoires ? Je n'en sais rien... Les Langladiers obligés par état à courir la dune, observent bien des mystères que nous autres, visiteurs accidentels, touristes d'occasion, excursionnistes frivoles, ne soupçonnons même pas ! Faut-il traiter de visionnaires ceux qui prétendent avoir été témoins de telle ou telle étrangeté ? C'est bien vite dit, le surnaturel n'existe pas. Depuis ces dernières années, l'hypnotisme et ses phénomènes de suggestion ont ouvert des horizons inconnus sur l'illusion de nos sens. Sans remonter aux expériences du docteur Charcot, n'y a-t-il pas à St-Pierre un petit comité de dames spirites qui, par l'influence du fluide magnétique, obtiennent des manifestations d'outre-tombe de l'effet le plus extraordinaire. Allez dire à ces ferventes adeptes du spiritisme que le monde invisible n'existe que dans leur imagination et que les êtres regrettés qu'elles évoquent ne répondent pas toujours à leur appel, elles vous traiteront d'incrédule avec des yeux si doucement grondeurs que, par galanterie, vous serez obligé d'avouer que si elles ne font pas tourner les tables, elles s'entendent à merveille à faire tourner les têtes...

Parmi les histoires de revenants, écloses sur la dune de Langlade, il y en a une qui revient avec une persistance singulière. Je la tiens non de tel individu, mais de plusieurs individus, lesquels n'ont pu se concerter, puisqu'ils se trouvaient sur Langlade à des époques différentes. Malgré la concordance des détails, cette histoire n'aurait pas mérité plus de créance que les autres racontars, si la fin tragique de l'homme qui a vu n'avait apporté quelque consistance à ce que l'on pourrait croire le produit de son imagination.

Voilà. Il paraîtrait qu'il existe à Langlade un chien aux yeux flamboyants. Il court la grève, à la tombée de la nuit, et quand il se présente brusquement, c'est toujours devant vous, jamais derrière... L'intervalle qui vous sépare de lui ne peut jamais être rapproché. Obliquez à gauche, obliquez à droite, vous êtes sûr de le retrouver, à un certain moment, les yeux rivés sur les vôtres — deux lueurs phosphorescentes qui brillent comme des escarboucles. Quelle est la couleur de sa robe ? Impossible de le dire... Sa tête — une tête embroussaillée de vieil homme — empêche de distinguer son corps qui se confond avec la nuit. Court-il ? On ne sait pas, ses yeux lumineux fascinent à ce point qu'on ne songe pas à regarder ses pattes. Il n'aboie pas ; votre direction est la sienne, et aux approches d'une ferme, il disparaît sans qu'on sache où ni comment...

Cette histoire m'avait été racontée tant de fois que me trouvant, à la fin de l'été 1888, au poste de la gendarmerie de Langlade, je demandai en plaisantant au gendarme M... si, dans ses tournées, il n'avait pas rencontré « le chien aux yeux flamboyants ». M... me fit de la tête un signe affirmatif, et ce oui silencieux, à moi qui m'attendais à une réponse négative, provoqua au plus haut point ma curiosité.

— Et où cela l'avez-vous vu, ce chien ?

— Près de la ferme à *Sauveur*. J'ai même déchargé mon fusil sur lui...

Pour le coup, j'étais empoigné. M... était incapable de mentir. Son uniforme en était garant. Je le savais peu causeur, et c'est presque de force que je lui arrachai les paroles suivantes :

(La suite au prochain numéro)

Les événements de la Semaine

ÉVÉNEMENTS POLITIQUES:

Alger: Le Comité de la Libération Nationale s'est réuni le 19 Août sous la présidence du général de Gaulle. Monsieur Massigli, commissaire aux Affaires Etrangères, mit le Comité au courant de la situation internationale actuelle et de la position diplomatique de la France. D'autre part, Monsieur Massigli fit connaître les conditions dans lesquelles se présentent la question des concessions françaises en Chine et celle du chemin de fer du Yunnan.

En outre, le Comité désigna Monsieur René Cassin comme membre de la Commission d'enquêtes sur les crimes de guerre.

Le 24 Juillet, le Comité de la Libération se réunit de nouveau sous la présidence du général de Gaulle. Au cours de cette séance, Giraud rendit compte de son voyage en Sicile et à Malte; le général de Gaulle exposa les conclusions qu'il tira de son inspection d'un certain nombre de grandes unités d'Afrique du Nord. Le Comité a également entendu la communication du général Catroux sur son voyage à Constantine.

Monsieur Queuille, sénateur français, est arrivé cette semaine à Alger. Il sera suivi d'autres parlementaires notamment de MM. Gouin et Jacquinot.

En fin de semaine, le général de Gaulle accompagné de Monsieur Pléven, visitera l'Afrique Equatoriale Française, le Cameroun et probablement l'Afrique Occidentale Française.

D'autre part, il est officiellement annoncé du quartier général allié que les croiseurs légers français *Fantastique* et *Terrible*, récemment réarmés dans les chantiers navals américains, coopèrent en Méditerranée avec les flottes alliées.

Radio Alger lança un appel au peuple de France lui demandant de se préparer à l'invasion.

Maroc: L'attention du Comité de la Libération fut récemment attirée sur l'exportation d'une importante quantité d'or par la Banque d'État du Maroc en contre-venant avec les lois interdisant le commerce avec l'ennemi. En conséquence, le Comité de la Libération a prescrit l'ouverture immédiate de poursuites contre les deux responsables de cette opération, MM. Bapst et Desoubry, directeurs généraux de la banque d'État au Maroc, lesquels ont été incarcérés.

France: 15 hauts fonctionnaires des ministères des Finances et de la production industrielle de Vichy ont été arrêtés par la Gestapo, à Paris, pour « conspiration contre la sûreté du Reich ».

Les instituteurs français ont adressé une lettre ouverte pleine de bon sens et de ferveur patriotique à Abel Bonnard, ministre de l'instruction publique du régime de Vichy.

Selon des messages publiés par la presse allemande, les nazis préparent d'importants ouvrages de fortifications autour de Marseille assurant que ce port est maintenant une forteresse imprenable.

Dans toute la France, une nouvelle « réforme » a été créée. Voyant l'impuissance de Laval à leur livrer les Français, les nazis prennent eux-mêmes en mains cette question; ainsi, les départs seront sans doute accélérés.

Québec: M. Eden, Brendan Bracken, Cadogan, Cordell Hull, Monsieur Stimson, secrétaire à la guerre des E. U. et Monsieur Soong, ministre des Affaires Etrangères Chinoises, ainsi que Monsieur Knox participèrent à la conférence de Québec qui prit fin mardi.

Le 24 Août, M. Churchill et Roosevelt firent officiellement une déclaration conjointe disant notamment: « La conférence anglo américaine de guerre qui s'ouvrit à Québec a terminé ses travaux. L'ensemble du champ des opérations mondiales a été examiné... Les décisions nécessaires ont été prises pour assurer les activités futures des forces navales, terrestres et aériennes des deux nations. Les discussions militaires des chefs des États Majors s'orientèrent aussi sur la guerre contre le Japon et sur l'apport d'une aide efficace à la Chine. Un rapport détaillé des décisions prises sera fourni au gouvernement soviétique. La question des relations avec le comité de la libération fut également envisagée ainsi que celle du commandement en chef des armées d'invasion.

Syrie: Le président du conseil de Syrie, Ata Bey Ayoubi a remis sa démission au nouveau président de la république syrienne, Kouatly qui l'a acceptée.

Chili: On mande de Santiago, que le gouvernement chilien vient de reconnaître Monsieur Gilbert Arvengaz comme représentant officiel du comité français de la libération.

Moscou: Monsieur Litinov, ambassadeur de l'U.R.S.S. à Washington a été rappelé à Moscou.

ÉVÉNEMENTS MILITAIRES:

Danemark: La crise du gouvernement danois consécutive aux exigences allemandes s'aggrave. Des troubles éclatent constamment dans Copenhague. En mesure de représailles, les Allemands occupèrent militairement le 24 Août, la capitale danoise.

Sicile: On mande officiellement d'Alger que les pertes allemandes en blessés, tués ou prisonniers sur l'île sicilienne se montent à 2 divisions. L'Italie perdit une division plus 1.700 camions et 150 tanks. L'aviation alliée détruisit ou endommagea dans le détroit de Messine, pendant l'évacuation des troupes axistes, 306 navires de tous genres; elle descendit 1.691 avions n'en perdant elle même que 274.

Le général Eisenhower fit une déclaration dans laquelle il rendit hommages aux troupes françaises qui participèrent à la prise de la Sicile et annonça que les pertes alliées sur ce théâtre d'opérations se montaient à environ 25.000 hommes.

Les forces des Nations Unies se préparent maintenant à la prochaine offensive. Déjà l'Italie du Sud est soumise à un pilonnage intense et continu des avions alliés aidés par la flotte américaine.

Le 20 Août, l'archipel de Lipari qui comprend 4 îles dont les plus importantes sont celles de « Lipari et de « Stromboli » au Nord de la Sicile, s'est rendu aux forces navales américaines.

Selon certaines rumeurs, les Allemands auraient abandonné le Sud de l'Italie pour organiser leur ligne de défense à 40 kms plus au Nord.



● UNIS... Suite de la page 1:

répudié Vichy. Pourquoi serions-nous obligés d'admettre que tous les intérêts de la France, intérêts d'ordre politique et diplomatique aussi bien que d'ordre militaire, ne puissent être maintenus et sauvegardés par des Français. Et pourquoi devrait-on abandonner la tradition démocratique française qui veut que le commandement militaire soit subordonné au pouvoir civil?

Mais rien n'arrête la marche de la vérité. Ni la pression des intérêts coalisés ni les subtiles insinuations de ceux « qui ne font pas de politique » n'ont pu empêcher les hommes purs que sont de Gaulle et Giraud de se comprendre. D'un commun accord, ils ont uni leurs efforts divergents comme le voulait la France. Celui dont le gouvernement Reynaud aurait voulu faire le généralissime des Armées Françaises a pris son commandement. L'ancien sous-secrétaire d'État à la guerre du Cabinet Reynaud préside en fait le Comité de la Défense Nationale dont en l'absence du Ministre, il est le président en droit. Celui à qui le peuple de France a confié son destin, dans les heures les plus sombres de son histoire, alors que tout l'abandonnait, dirige le gouvernement provisoire, dépositaire de la souveraineté de la nation et comptable de ses intérêts.

Evidemment, cela ne fait pas l'affaire de tout le monde. L'attitude strictement militaire du général Giraud qui, après s'être déclaré « le serviteur du peuple », s'incline devant les ordres de la Nation, devrait pourtant suffire à ouvrir les yeux des plus aveuglés : le Chef choisi par le peuple souverain, et imposé par lui à Alger, c'est le général de Gaulle, le soldat-citoyen qui fut le premier à comprendre que face à l'oppression, l'insurrection est le premier des devoirs.

Ceux qui voulaient opposer aux soi-disant ambitions dictatoriales du Chef de la France Combattante, la dictature de fait du Commandant en Chef civil et militaire de l'Afrique du Nord se sont trompés d'hommes. *Errare humanum est...* Mais devant l'évidence, Thomas l'incrédule avait cru. Les yeux de nos « philosophes » se désillèrent-ils enfin ? Verront-ils que se rallier à Giraud, c'est, en définitive, se rallier à de Gaulle, c'est-à-dire à la France ? Verront-ils qu'il n'y a pas, qu'il ne peut y avoir de compromis entre la France et l'anti-France ?

Quoiqu'il en soit et quoiqu'il arrive, nous faisons confiance à l'homme qui avait raison pour que la libération prochaine du territoire national soit aussi la libération de la Nation. Car ce serait faire injure non seulement à l'honneur du général de Gaulle qui a promis la IV^{ème} République, mais à son intelligence même, que de lui prêter l'intention d'asservir à nouveau ce peuple dont, avec ses croisés de la Croix de Lorraine, il sera le vrai Libérateur.

L. R.

■ A PROPOS... Suite de la page: 4

à profit pour asservir la majeure partie du continent européen. Les Russes en profitèrent pour accélérer le plus possible leur armement et acquérir des bases stratégiques de défense contre l'attaque allemande qu'ils prévoyaient.

En signant un pacte de non-agression avec Hitler, Staline faisait donc une politique nationale russe. Il est encore impossible de savoir s'il avait tablé sur une plus

longue résistance de la France, ou s'il entrevoyait la possibilité d'une révolution qui aurait porté Thorez au pouvoir. En tout cas, son attitude avait jeté le désarroi dans le parti communiste français partagé entre les mots d'ordre devenus incompréhensibles de la III^{ème} Internationale et la discipline patriotique.

De nombreux communistes abandonnèrent le parti (officiellement dissous) dès Septembre 1939. Les autres, à part une poignée de collaborateurs (comme Clamamus qui, en 1936, avait « l'honneur » d'être loué par *Candide*) se retrouvèrent sous l'occupation. L'agression d'Hitler contre la Russie mit d'accord leurs idées communistes et leur foi française et la résistance, facilitée par une organisation intérieure déjà clandestine, s'intensifia.

Aujourd'hui, les communistes français qui combattent et qui meurent font partie intégrante de l'union sacrée qui libérera la France. Les héros et les martyrs de la S. F. I. C. sont des héros français, des martyrs français, c'est comme tels que nous leur accordons sans réserve, notre respect et notre reconnaissance.

L. R.

● LES ÉVÉNEMENTS DE... Suite de la page 6:

D'autre part, selon des informations émanant de Rome, l'Italie aurait officiellement informé la Grande Bretagne et les E. U. des mesures prises pour démilitariser Rome, en vue de la déclarer ville ouverte.

Front aérien : En Italie méridionale, l'aviation alliée bombarde aussi les objectifs ennemis. C'est ainsi que les bases de Foggio, Crotone, Villa Literno, Villa Terrano, Salerne et plusieurs objectifs des environs de Naples ont été pilonnés à plusieurs reprises cette semaine.

En Sardaigne, Cagliari, la capitale a aussi été attaquée par les avions alliés.

En Allemagne, la R. A. F. s'est portée 4 fois cette semaine sur Berlin, déversant au cours du dernier raid, 1.700 tonnes de bombes explosives et un grand nombre de bombes incendiaires. D'autres objectifs de la Rhénanie et les usines chimiques de Leverkusen ont aussi été martelés.

En France, les aviateurs alliés se sont portés sur les aérodromes de Poix, Abbeville, Beaumont-le-Roger, ainsi que sur des aérodromes de Belgique et de Hollande.

Russie : Brisant la résistance ennemie, l'Armée Rouge enleva d'assaut le 23 Aout, la grande forteresse allemande de Karkov. Immédiatement après la chute de cette ville, les soviets accentuèrent leur pression sur la poche que constitue le front allemand dans le bassin du donetz. Ils avancent toujours au Sud d'Izium et au Sud Ouest de Vorochilovgrad, puis ont franchi la rivière Mius sur un nouveau point.

A l'occasion de la prise de Karkov, le maréchal Staline a adressé un ordre du jour au colonel général Konin et aux généraux d'armée Vatutin et Malinowski.

Dans le Pacifique : L'aviation alliée détruisit en 5 jours, 272 avions nippons sur la base de Weewak en Nouvelle Guinée.

Les américains ont occupé Banga au Nord Ouest de Munda et l'île de Kiska dans l'archipel des Aléoutiennes.



Pour les Bébés, la Maison **PATUREL FRÈRES** vient de recevoir un nouveau stock de **PABLUM**, ainsi que du **DEXTRI-MALTOSE** (toutes formules). Il y a aussi maintenant du **PABENA**, (aliment aussi riche que le **PABLUM**) pour varier avec ce dernier. Vos enfants s'en délecteront et vous les verrez profiter avec plaisir.

Vient de paraître:

MON JOURNAL A BERLIN

par William-L. SHIRER

sera en vente sous peu à la

Librairie Léon BRIAND

SAINT-PIERRE & MIQUELON

Léon BRIAND

Rues de Sèze & Jacques Cartier

SAINT-PIERRE & MIQUELON

ATTENDU SEMAINE PROCHAINE:

Produits Familier - Articles de toilette: Parfums, Poudres, Crèmes, Lotions, Rouges à Lèvres, Brillantine, Fixateur pour cheveux, Eau de Cologne.

Produits alimentaires: Cossetarde, Crème brûlée, Gateaux minute.

Livres de Recettes «Art Culinaire»

Brevages: Limonade, Orangeade, Raisin, Essences Citron, Amande amère, Menthe, Banane, Ananas, Fraise, Orange, Érable.

Boîtes trois colorants Rouge, Vert, Jaune

Extraits pour liqueurs: Anisette, Bénédictine, Chartro, Cherry Brandy, Crème de Menthe, Curaçao.

Articles ménage et nettoyage: Poudre à laver, Désinfectant noir, Ozonicide, Poli à plancher, Blanc pour chaussures, Gazomite, Lotion antiparasite, etc...

EMPLOYEZ LA POUDRE A LAVER «FAMILEX»

Cette poudre à laver ne produit pas de mousse, elle nettoie le linge sans qu'il soit nécessaire de frotter ou de faire bouillir. Mêlée à l'eau parfois dure de la campagne, elle facilitera beaucoup le travail de la ménagère.

Spécialement recommandée pour dégraisser et nettoyer verrerie, vaisselle, centrifuges, chaudières, canistres à lait, vitres, lavabos, planchers, boiseries, etc., elle adoucira aussi l'eau du bain et nettoiera les mains sales et tachées mieux que n'importe quel nettoyeur à mains.

L'essayer, c'est l'adopter...

ST-PIERRE — IMP. DU GOUVERNEMENT.
Le Gérant: Léon BRIAND

Etat-Civil de Saint-Pierre

NAISSANCES:

18 Août. — Mahé, Monique-Marie-Alberte.
20 Août. — Le Bars, France-Anita-Henriette.
22 Août. — Artois, Anne-Marie-Augus'a.
24 Août. — Cormier, Jeannine-Roberte-Eugénie.

MARIAGES:

20 Août. — Girardin, Charles-Aristide et Chesnel, Marie-Joseph.

DÉCÈS:

18 Août. — Urdanabia, Alfred-Etienne.

RELEVÉ DES OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOIS
enregistrées au Bureau de Placement de Saint-Pierre,
durant la semaine du 12 au 19 Août 1943.

| A Offres d'emplois | Salaires offerts |
|--|----------------------|
| Une bonne cuisinière est demandée. Une jeune fille est demandée pour être nurse de 2 enfants. Bonne instruction exigée. | 20 dollars par mois. |
| B Demandes d'emplois | Salaires demandés |
| Néant | Néant |

Le Commissariat Général de Police,
chargé du Bureau de Placement.

Saint-Pierre, le 19 Août 1943.

P. RAYMOND

L'ESPAGNOL Gustave

Quai de la Roncière — SAINT-PIERRE

Articles de Ménage

Ripolin et Peintures toutes couleurs

Essences -:- Huile de lin -:- Mastic -:- Vernis

Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

Eugène THÉAULT

QUAI DE LA RONCIERE

FERBLANTERIE - QUINCAILLERIE

POSES APPAREILS DE CHAUFFAGE

SALLE DE BAINS ET ACCESSOIRES

A VENDRE

Une maison d'habitation située à l'Ile-aux-Marins.

S'adresser à Monsieur Alexis Lebolloch.